

AGONAC

3

Une ferme partagée pour cultiver du cannabis

■ Samuel Dalbavie veut réaménager une ferme à Agonac pour créer un espace collectif.
 ■ Sa ferme Goodwill pourra accueillir des entreprises et proposera des espaces à louer pour des moments conviviaux.
 ■ Le tout autour de plantations de cannabis légal.

Juliette LAFERRERE

j.laferrere@dordogne.com

Au cœur des plateaux agricoles de la commune d'Agonac, sur le sommet d'une colline, trône une ancienne ferme. Une ferme typique du patrimoine rural de la Dordogne.

Et si, de prime abord, elle peut paraître à l'abandon, un gars du coin, Samuel Dalbavie, flanqué de ses copains, a décidé de la transformer en un espace de libertés et de bienveillance, justement baptisé la Ferme Goodwill (bienveillance en anglais).

C'est ainsi près de 14 000 m² qui vont bientôt se muer en espaces de coworking, incubateur, boulodrome, cuisine collective, ateliers, scène de musique, salle de réception et espace de jeux... En somme, un lieu collectif et ouvert à tous, bâti autour d'un seul credo : « la bienveillance envers la nature et envers les êtres humains », sourit Samuel.

Une culture de chanvre totalement légale

Âgé de 44 ans, ce Périgourdin, à la tête d'une entreprise de valorisation d'opinion publique, cherchait un lieu pour poser ses valises et développer un nouveau concept. « À la base, le projet c'est la création d'une ferme agricole de plantes médicinales », dévoile Samuel. Et pas n'importe laquelle, puisque l'équipe veut produire du cannabis, dans sa forme légale (du CBD). « On va faire pousser du chanvre avec des graines inscrites au catalogue européen », rassure l'entrepreneur.

Des productions qu'il espère obtenir d'ici la fin de l'année.



C'est au cœur de ce champ, que Samuel Dalbavie veut planter du cannabis mais aussi d'autres plantes médicinales. Au centre, une grande scène sera installée accueillera un festival de musique. PHOTOS R. PHILIPPON

Elles seront vendues en circuit local et sur internet. Ces cultures, comme les autres (du lin, de l'orge, du houblon) seront produites avec des méthodes à haute valeur environnementale. Ça, c'est donc le gros du projet. Mais la Ferme Goodwill sera bien plus que ça. « On s'est dit que comme c'était grand et que tout ne serait pas utilisé en permanence, autant en faire profiter les autres », confie Samuel.

Des espaces de travail partagés

Il a ainsi pensé réhabiliter toutes les bâtisses de la ferme pour les convertir en un concept moderne d'espace partagé. « On va installer, entre autres, un incubateur d'entreprises et un espace de coworking. » L'ancienne grange sera réaménagée en salle de réunion, avec un lieu dédié à l'impression 3D et à la découpe laser. « L'idée ici, c'est de faire profiter les autres d'un matériel de travail pointu », pose Samuel. Les entreprises pourront aussi bénéficier d'une salle de jeux, de musique et d'une ludothèque. Ainsi que d'un petit studio pour tourner des vidéos. Toutes les actions de la ferme seront ici documentées dans une dimension pédagogique.

Ces services seront proposés à bas prix et donneront accès, grâce à un pass, à des lieux qui

fonctionneront en autonomie. À l'image d'une épicerie qui sera sous forme de boîte et dont l'ouverture sera assurée par le simple passage d'un pass. Même chose pour le boulodrome un peu plus loin. « En passant le pass, on aura accès aux boules et à l'éclairage. » Et ce n'est pas tout. Dans une dimension écoresponsable, des douches infinies, une recyclerie et un méthaniseur seront également installés. Ainsi qu'un magasin gratuit qui fonctionnera sur un principe de don. Et on n'oublie pas les vélos et les quads électriques qui seront à disposition pour découvrir les alentours, via des chemins de randonnée.

Une cagnotte lancée pour récolter 24 000 €

Samuel Dalbavie a également imaginé une cuisine collective pour proposer des cours, mais aussi, accolé, un petit pub, des chambres et, à l'étage, un dortoir. « On va également construire des espaces terrasses avec des canapés, des barbecues du monde entier, qu'il sera possible de louer pour faire des pots d'entreprise, des afterwork ou juste profiter », sourit Samuel. Et pour ceux qui ne seraient pas en état de conduire, deux grands silos seront réhabilités en logements insolites.

Le site comptera également un



Derrière cette porte, un petit pub à l'esprit anglais sera installé.

espace jeux pour les enfants, mais aussi une grande salle qui sera possible de louer pour des événements. « On va aussi installer une brasserie que les gens pourront louer pour fabriquer leur propre bière », sourit Samuel qui promet « des tarifs solidaires, toujours les plus bas possibles. »

Si le groupe d'associés compte lui-même faire les travaux, en s'assurant de préserver le patrimoine du lieu, il a lancé une cagnotte en ligne pour récolter des fonds. Objectif : 24 000 €.

La cagnotte en ligne est à retrouver : <https://dartagnans.fr/fr/projects/la-ferme-goodwill/campaign>



Cet espace sera réaménagé pour devenir un lieu de réception.

Un vivier pour les festivals

Outre le volet espaces de travail partagés, Samuel Dalbavie compte bien faire vivre le lieu en proposant d'y organiser plusieurs festivals. Ainsi, une grande scène sera aménagée au centre d'un champ.

Elle accueillera un festival de musique (en juin prochain) mais aussi un festival d'humour, en français et en anglais, qui devrait se tenir au mois de novembre. Un festival de cinéma, avec que des films en rapport avec la ferme, est également prévu grâce à l'installation d'un lieu couvert et d'un écran géant.

Il pourrait avoir lieu au mois d'avril 2022. Samuel Dalbavie, aussi artisan de formation, prévoit de lancer plusieurs feux d'artifices et pourquoi pas celui du 14 juillet, pour lequel il espère être fin prêt à ouvrir, au moins les espaces extérieurs. « On veut aussi organiser des bals, notamment lors des Vintage days, le premier week-end de septembre. » Et c'est vrai que la grand-place et la rue qui traverse les bâtisses s'y prêtent parfaitement. « On mettra des tables et on décorera la rue, tout en fleurant l'espace », promet Samuel.